

## Pragmatique du futur en roumain : entre deixis et anaphore

Adriana Costăchescu  
Université de Craiova

### 1. Introduction

Par rapport à l'ensemble des langues romanes, le roumain présente toute une série de traits caractéristiques, en partie archaïques (comme la survie partielle des cas obliques synthétiques du nom, la conservation du supin, l'existence du plus-que-parfait synthétique provenant du subjonctif parfait latin, etc.) en partie innovants (l'article défini enclitique, les prépositions doubles, le 'genre personnel', etc.). À la liste des innovations on devrait ajouter l'emploi anaphorique de deux formes temporelles de l'indicatif qui sont avant tout déictiques : le présent et le futur.

L'existence du présent anaphorique en roumain a été identifié par Lucia Uricaru (2003). Il s'agit d'un type d'emploi lié à l'expression des rapports temporels entre les prédications dans des phrases complexes ou (des fois) des ensembles de phrases, donc d'un phénomène appelé dans la grammaire traditionnelle la « concordance des temps ». Dans une vision pragmatique moderne, ce phénomène a été interprété comme une manifestation de l'anaphore temporelle, interprétation inaugurée par Barbara Partee (Partee 1973, 1984). On appelle 'anaphorique' l'occurrence du présent dans une subordonnée régie par une principale située dans le passé et qui exprime la simultanéité du temps de la subordonnée avec le temps de son antécédent (Costăchescu 2019a : 271–318).

Nous avons constaté que, à côté du présent anaphorique, le rapport temporel de postériorité est exprimé souvent en roumain par une des formes du futur, qui devient, ainsi, anaphorique, comme en latin, d'ailleurs. (Costăchescu 2019a : 264-266). Pour approfondir cet aspect, nous avons interrogé d'abord un corpus écrit multilingue, des textes écrits en français, en italien ou en anglais (langues qui ont grammaticalisé la « concordance des temps ») et leurs traductions publiées en Roumanie, pour identifier les formes temporelles employées en roumain exprime les rapports chronologiques.<sup>1</sup>

L'autre partie de notre corpus est constituée des textes d'auteurs roumains du 19<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles, où, pour la postériorité par rapport à un ancrage temporel dans le passé, nous avons trouvé tant des futurs anaphoriques que le futur du passé.

### 2. Grammaires et concordance des temps

À l'origine, la *consecution temporum* consistait en un ensemble de règles du latin écrit, qui ont été ensuite reprises et adaptée par les langues romanes occidentales. Comme conséquence du prestige culturel du latin classique, on retrouve aussi des variantes de ces règles dans des langues germaniques comme l'anglais ou l'allemand, dans leur variante culte. Il s'agit de prescriptions qui exigent de modifier la forme du verbe de la subordonnée en fonction du temps de la principale pour exprimer clairement les rapports chronologiques entre les deux situations prédicatives. Ce besoin communicatif et, en même temps, pragmatique-instructionnel se manifeste surtout si l'épisode linguistique est situé dans le passé.

Dans l'expression des rapports temporels sur l'axe du passé, le roumain a développé des moyens originaux, en partie divers de ceux employés par ses consœurs occidentales.

---

<sup>1</sup> Nous avons examiné ailleurs (Costăchescu 2013, 2019a) la manière dans laquelle un traducteur roumain choisit les formes temporelles quand il a sous les yeux un texte original « à concordance » (en français, partant de l'hypothèse que le texte à traduire influence dans une certaine mesure son traducteur.

## 2.1. La concordance en latin et dans les langues « occidentales »

La concordance des temps est présente surtout dans le code écrit pour permettre au lecteur de situer les prédications sur l'axe du temps par rapport à un repère, nommé le 'temps d'ancrage'. Le système temporel du latin, comme celui de toutes les langues indoeuropéennes, est essentiellement déictique, car le moment fondamental d'ancrage est  $t_0$ , l'intervalle au cours duquel le locuteur prononce son message. Tout le système des formes du verbe est organisé de manière à exprimer, par rapport à  $t_0$ , une prédication antérieure (les temps du passé), simultanée (le présent) ou postérieure (les temps du futur).

Ce type de repérage n'est pas assez précis dans le cas des discours (écrits ou oraux) qui relatent des événements situés entièrement dans le passé (il suffit de penser aux textes historiques ou épistolaires), puisque le lecteur doit comprendre, à l'intérieur d'un laps de temps antérieur à  $t_0$ , ce qui s'est passé avant, en même temps ou ensuite, par rapport à une borne temporelle  $t_n$ . Ce type de relations ont été appelées « anaphoriques » par Barbara Partee qui a appliqué ce terme à des prédications ayant comme repère un moment  $t_n$ , où  $t_n \neq t_0$  et, très souvent,  $t_n > t_0$  (Partee 1973, 1984).

En latin, à l'indicatif,<sup>2</sup> l'imparfait exprimait la simultanété et le plus-que-parfait, l'antériorité par rapport à un temps du passé ( $t_n > t_0$ )<sup>3</sup> :

- (1) a. LAT. Ubi magister **venit** [PARF] ego **scribebam** [IMP]  
« Quand le professeur est arrivé, j'écrivais. »  
b. LAT. Ubi servus tuus **venit** [PARF] ego **scripsem** [P-q-P] litteras ad fratrem tuum. (Bujor/ Chiriac 1971 : 296)  
« Quand ton esclave est arrivé, j'avais (déjà) écrit la lettre pour ton frère. »

Cet emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait a été transposé non seulement dans des langues romanes occidentales, mais aussi dans des langues germaniques, par exemple en anglais. Comme en latin, la simultanété de la prédication de la subordonnée avec la principale est exprimée par l'imparfait en français et en italien ; en anglais, on emploie à la place de l'imparfait le *simple past* :

- (2) AN. I **said** [PARF] that Mary **was** [PARF] sick/ that I **opposed** [PARF] this proposal.  
FR. J'**ai dit** [PC] que Marie **était** [IMP] malade/ que je **m'opposais** [IMP] à cette proposition.  
IT. **Ho detto** [PC] che Maria **era** [IMP] malata/ che mi **oppono** [IMP] a questa proposta.

L'antériorité par rapport à une prédication passée est exprimée par le plus-que-parfait, situation qui correspond à la définition sémantique de ce tiroir dans les grammaires : c'est une forme du verbe qui exprime une prédication antérieure par rapport à une autre prédication passée.

- (3) AN. I **understood** [PARF] that I **had made** [P-q-P] a mistake.  
FR. J'**ai compris** [PC] que j'**avais fait** [P-q-P] une erreur.  
IT. **Ho capito** [PC] che **avevo fatto** [P-q-P] uno sbaglio. (Costăchescu 2019a: 275)

Quant à la postériorité par rapport à un passé, en latin on employait une des formes du futur, donc ce rapport chronologique était en quelque sorte en dehors des règles de la concordance. Ici, les langues modernes ont innové, dans le sens qu'elles ont choisi une forme verbale spécifique pour ce rapport chronologique, en français et en anglais une forme homonyme avec celle du conditionnel présent, appelé aussi 'futur dans le passé', respectivement 'future in the past' :

- (4) AN. She **said** [PERF] that she **would come** [F-d-P = COND PASSÉ] to the party.  
FR. Elle **a dit** [PC] qu'elle **viendrait** [F-d-P = COND PASSÉ] à la fête.

<sup>2</sup> Dans cet article nous examinons la concordance seulement pour les temps de l'indicatif, puisque la concordance au conjonctif, qui existait en latin, s'est peu à peu estompée dans les langues romanes, car l'emploi de ce mode s'est restreint au cours des siècles.

<sup>3</sup> Dans le texte nous avons employé les abréviations suivantes : **Indicatif** : [PARF] = indicatif : parfait (latin) ou 'simple past'/ prétérit (en anglais), [PR] = présent, [PR hist.] = présent historique ; [IMP] = imparfait, [PC] = passé composé, [PS] = passé simple [P-q-P] = plus-que-parfait, [F-d-P] = futur du passé [FS] = futur standard/ de base ; **Conjonctif** : [CONJ] = conjonctif/ subjonctif, **Conditionnel** : [COND PASSÉ] = conditionnel passé ; ( $t_1 > t_2$ ) =  $t_1$  est antérieur à  $t_2$  ; ( $t_1 \approx t_2$ ) =  $t_1$  et  $t_2$  sont quasi simultanés ; ( $t_1 < t_2$ ) = l'intervalle/ le moment  $t_1$  est inclus dans l'intervalle/ le moment  $t_2$ .

En italien, on peut employer une forme homonyme au conjonctif plus-que-parfait, au conditionnel passé, ou même à l'imparfait :

- (5) IT: a. **Ho creduto** [PC] che egli **fosse riuscito** [F-d-P = CONJ P-q-P].  
« J'ai cru qu'il réussirait. »
- b. Le **ha promesso** [PC] che **sarebbe tornato** [F-d-P = COND PASSÉ]/ **tornava** [IMP] in un'ora.  
« Il leur a promis qu'il reviendrait dans une heure. »
- c. Egli **ha detto** (PC) che **sarebbe venuto** [F-d-P = COND PASSÉ]/ **veniva** [IMP] alla festa.  
« Il a dit qu'il viendrait à la fête. »

À ce qu'il paraît, la concordance des temps a été employée d'abord par les écrivains qui ont choisi de s'exprimer dans une langue vernaculaire quelquefois au Moyen Âge, plus régulièrement au cours de la Renaissance,<sup>4</sup> dans le besoin d'exprimer clairement les rapports chronologiques dans leurs textes relatant des faits du passé, ainsi que pour avoir un style soutenu, soigné, similaire à celui des grands classiques latins. Les grammairiens ont enregistré et codifié plus tard ces emplois et il paraît que la première présentation linguistique de la concordance des temps est due à Antoine Oudin, dans sa *Grammaire française rapportée au langage du temps*, publiée à Paris, en 1633 (cf. Delbrat/ Wilmet 2013 : 37)

Au temps de la Renaissance et du siècle classique, la concordance des temps a été ressentie comme preuve d'un style ciselé, supérieur, de nature à anoblir les langues vernaculaires, parce que c'était une forme d'expression reprise et adaptée des classiques latins - un modèle à imiter et, si possible, à égaler en beauté, expressivité et élégance. Comme nous avons montré, il semble qu'au début les grammairiens n'ont pas 'prescrit' une concordance des temps, ils ont simplement décrit la manière dans laquelle les écrivains de leur époque employaient les temps. La concordance devient une règle prescriptive ultérieurement et ses normes ont constitué le thème d'une longue discussion au 20<sup>e</sup> s., suite du débat lancé par Ferdinand Brunot (1922).<sup>5</sup>

## 2.2. Les grammaires du roumain et la concordance des temps

Les grammaires du roumain apparaissent et se développent dans un espace culturel différent, dans lequel la grammaire du latin est seulement un écho assez lointain. Ces différences sont accentuées aussi par le fait que les grammairiens avaient dans l'esprit les grammaires d'autres langues, surtout du grec et des langues slaves (le slavon d'église ou l'ukrainien), de l'allemand et, dans la première moitié du 19<sup>e</sup> s., du français.<sup>6</sup>

Les premières grammaires du roumain apparaissent au 18<sup>e</sup> s. (Luchkany 2006), étant la manifestation d'un courant pan-européen du siècle des Lumières.<sup>7</sup> Les textes rédigés en roumain (textes religieux originaux ou traductions,<sup>8</sup> textes administratifs des chancelleries, chroniques historiques) n'ont pas repris les règles de la

<sup>4</sup> Nous avons constaté la présence de la concordance dans les textes du *Décameron* de Boccace, rédigé probablement en 1351, pendant la terrible épidémie de peste noire à Florence, textes que Pietro Bembo, au 16<sup>e</sup> s., considérait le modèle de style pour l'italien. Pour le français, la concordance se retrouve dans *Gargantua et Pantagruel* de Rabelais (1532) ou dans les *Essais* de Montaigne (commencés en 1572). Tant Boccace que Rabelais ont écrit aussi en latin, tandis que Montaigne a expliqué pourquoi il a choisi le français au lieu du latin, la langue 'normale' de son époque pour les ouvrages philosophiques et scientifiques. Montaigne a dit avoir choisi le français parce que son œuvre n'était pas destinée à durer. Les œuvres écrites pour durer doivent être exprimées dans une langue 'plus stable', allusion évidente au latin (*Essais* III, 9). Le français de Montaigne imite, d'ailleurs, le style latin de Sénèque.

<sup>5</sup> Voici l'affirmation de Brunot qui a déclenché le débat : « Ce n'est pas le temps principal qui amène le temps de la subordonnée, c'est le sens. Le chapitre de la concordance des temps se résume en une ligne : il n'y en a pas. » (Brunot, *La pensée et la langue*, citation *apud* Wilmet / Rosier 2003 : 97). On peut trouver dans Wilmet/ Rosier (2003) une brève présentation de la manière dans laquelle des grammairiens importants du 20<sup>e</sup> s. (comme Grevisse, Charaudeau, Riegel/ Pellat/ Rioul, etc.) ont traité les règles de la concordance.

<sup>6</sup> Il s'agit de *Gramatica românească* (1828) de Ion Heliade Rădulescu, qui s'inspire à la grammaire scolaire de Constant Le Tellier (*Grammaire française à l'usage des pensionnats* 1823). Cette grammaire a influencé ensuite la plupart des grammaires roumaines du 19<sup>e</sup> s. (Swiggers 2001 : 477).

<sup>7</sup> « By 1700 grammars of 61 vernacular languages had been printed. There were written primary for purposes of reforming, purifying, or standardizing language and were out to pedagogical use. » (*Encyclopedia Britannica on line* <https://www.britannica.com/topic/grammar>)

<sup>8</sup> Pour les traductions en roumain, la majorité des textes religieux sont de l'ancien Slave ou du grec moderne, langues caractérisées par un emploi des temps divers du latin, donc, de ce point de vue, des langues 'sans concordance'. En fait, il ne s'agit pas tant d'une concordance des temps que d'une pragmatique diverse. Par exemple, pour le russe, Christine Bracquenier parle d'une 'concordance des modes' et d'une 'concordance des aspects' (Bracquenier 2013, 93)

concordance latine. Les grammaires du roumain des trois - quatre dernières décennies ont suivi le même parcours puisque le thème de la concordance de temps est un sujet pratiquement absent de la dernière édition de la Grammaire de l'Académie Roumaine (GALR 2008),<sup>9</sup> la dernière description générale de la concordance des temps en roumain restant celle de Laura Vasiliu (1966), dans l'édition précédente de la Grammaire de l'Académie (GALR 1966). Divers articles (par exemple Arjoca-Ieremia 2011 ou Timoc-Bardy 2013) mettent en doute l'existence du phénomène en roumain.

Le problème de l'existence de la concordance des temps en roumain est beaucoup plus complexe, c'est une demande à laquelle on ne peut pas répondre par un simple « oui » ou « non ». Nous nous sommes demandé d'abord si des séquences temporelles comme celles de (3) - (5) sont possibles en roumain. Dans les traductions des textes littéraires écrites en français, en italien ou en anglais, nous avons trouvé de nombreux exemples d'expression des relations chronologiques en roumain comme dans ces langues « à concordance » (Costachescu 2013, 2019a) : par rapport à une principale au passé, l'antériorité est exprimée par le plus-que-parfait (6a, c), la simultanéité, par l'imparfait (6c) et la postériorité, par le futur du passé (6b) :

- (6) a. **FR.** Les voyageurs de la plate-forme **étaient serrés** [IMP passif]. Tiens ! Des merlans, dans une poissonnerie de la rue du Temple. Il <Maigret> **n'avait pas mangé** [P-q-P] des merlans depuis longtemps. (SIMENON)  
**ROUM.** Pe platformă **era** [IMP] mare înghesuială. Ia te uită! Merlani la o pescărie de pe strada Temple. <Maigret> nu mai **mâncase** [P-q-P] de multă vreme.
- b. **AN.** [Our plan] was [PERF] simply this – I must appear to be the next victim. That **would** perhaps **rattle** [F-d-P] the murderer. (CHRISTIE)  
**ROUM.** [Planul nostru] era [IMP] foarte simplu - trebuia ca eu să fac pe următoarea victimă. În felul acesta ucigașul **avea să-și iasă** [F-d-P] eventual din fire.
- c. **IT.** Il libro di Joly **era** [IMP] un pamphlet contro Napoleone III dove Machiavelli, che **rappresentava** [IMP] il cinismo del dittatore, **discuteva** [IMP] con Montesquieu. Joly **era stato arrestato** [P-q-P passif= (t<sub>1</sub> > t<sub>4</sub>)] per questa iniziativa rivoluzionaria, **aveva fatto** [P-q-P] quindici mesi di prigionia e nel 1878 si **era ucciso** [P-q-P]. (ECO)  
**ROUM.** Cartea lui Joly **era** [IMP (= t<sub>1</sub> > t<sub>0</sub>)] un pamflet liberal contra lui Napoleon al III-lea, în care Machiavelli, care **reprezenta** [IMP] cinismul dictatorului, **discuta** [IMP] cu Montesquieu. Joly **fusesse arestat** [P-q-P passif] pentru această inițiativă revoluționară, **făcuse** [P-q-P] cincisprezece luni de închisoare și în 1878 se **sinucisese** [P-q-P]

Pour un lecteur roumain, les phrases ci-dessus, tirées toutes de traductions publiées en Roumanie dans les trois dernières décennies, n'ont rien de particulier, ce sont des exemples de langue roumaine littéraire soignée. Cette constatation nous fait conclure que la concordance des temps de type « occidental » est **une option** dont le roumain dispose.

Nous nous sommes proposé d'examiner aussi la façon dont les écrivains roumains emploient les temps de l'indicatif dans leurs propres textes, quand ils n'ont pas sous les yeux, comme les traducteurs, des phrases à concordance. Dans les pages suivantes nous présentons de tels emplois tirés d'un corpus de textes littéraires roumains (fictionnels ou mémoriaux).

### 3. Pragmatique générale des temps en roumain

Voici les trois caractéristiques de l'emploi des temps en roumain, qui expliquent l'opinion, très répandue, sur l'absence de la concordance : (i) l'existence d'un présent anaphorique ; (ii) le fait que le rapport de postériorité est exprimé d'habitude dans la langue écrite comme dans la langue parlée, par le futur 'normal', donc par une des formes du futur 'déictique' (comme en latin) ; (iii) pour une prédication antérieure par rapport à une situation prédicative « du passé » on emploie souvent le passé composé au lieu du plus-que-parfait.

Le présent anaphorique (Uricaru 2003) « transfère » l'intervalle de référence de sa prédication au passé, pour exprimer une simultanéité avec le passé de sa principale, comme l'imparfait de l'exemple (2). Occurrence très fréquente dans les subordinées de type complétive d'objet direct (Vasiliu 1966), le présent de la subordinée peut être (i) déictique, si la prédication, commencée dans le passé, se prolonge jusqu'à t<sub>0</sub> (7a), (ii) à double interprétation possible : déictique perfective (t<sub>1</sub> ≈ t<sub>0</sub>) ou anaphorique (t<sub>1</sub> > t<sub>0</sub>), selon le contexte (7b) ; (iii) nettement anaphorique, le contexte y contribuant souvent (7c) :

<sup>9</sup> Même le chapitre qui présente le passage du discours direct en discours indirect ne mentionne pas une (possible) permutation des temps, mais décrit seulement la transposition des pronoms personnels (Vântu 2008).

- (7) a. **Mi-a spus** [PC] că **e** [PR] bolnav.  
« Il m'a dit qu'il était (*litt.* est) malade. »
- b. În 2020, Ion **a declarat** [PC] că **locuiește** [PR] lângă București.  
« En 2020 Jean a déclaré qu'il habitait (*litt.* habite) près de Bucarest. »
- c. În 2020, Ion **a declarat** [PC] că **locuiește** [PR] lângă București. Între timp **s-a mutat** [PC].  
« En 2020 Jean a déclaré qu'il habitait (*litt.* habite) près de Bucarest. Entre temps il a emménagé. »

Pour Uricaru (2003), des exemples de ce type illustrent un emploi anaphorique du présent : le passé de la principale se 'projette' en quelque sorte sur le temps de la subordonnée, le 'tire' vers le passé. Le présent cesse d'être déictique, car il ne se rapporte plus à  $t_0$  mais, comme tous les temps anaphoriques, il reprend l'intervalle temporel d'un autre verbe, dans notre cas le passé de la principale (Uricaru 2003 : 182-185).

Dans Costăchescu (2019a) nous avons montré que le présent dans les complétives d'objet direct régies par des verbes déclaratifs ou de perception au passé est souvent en partie déictique, dans le sens que l'intervalle temporel désigné commence dans le passé mais il dure au moins jusqu'à  $t_0$ , donc les deux laps de temps sont partiellement concomitants. Si la prédication de la subordonnée est entièrement antérieure à l'intervalle de la principale, le présent ne peut pas apparaître :

- (8) a. Am aflat [PC] că Maria **a sosit** [PC] acum două zile / \*că Maria **sosește** [PR] acum două zile.  
« J'ai appris que Marie était arrivée (*litt.* est arrivée) il y a deux jours/ \*qu'elle arrive il y a deux jours. »
- b. Mi-a spus [PC] că **a fost** [PC]/ \***e** [PR] bolnav, dar acum **se simte** [PR] bine.  
« Il m'a dit qu'il était (*litt.* \*est) malade, mais que maintenant il se sent mieux »
- c. Am aflat [PC] că Maria **a sosit** [PC]/ \***sosește** [PR] acum două zile.  
« J'ai appris que Marie était arrivée/ \*arrive il y a deux jours. »

Ces exemples suggèrent que le présent des subordonnées de (7) est partiellement déictique : la situation relatée a commencé dans le passé mais elle continue jusqu'à  $t_0$ . Pour certains verbes statiques, la prédication de la subordonnée peut continuer même dans le futur :

- (9) **Mi-a spus** [PC] că **e** [PR] supărat pe Maria și că nu-i **va ierta/ nu o să-i ierte** [FS] niciodată gestul.  
« Il m'a dit qu'il était (*litt.* est) fâché contre Marie et qu'il ne lui pardonnera jamais son geste. »

L'emploi du présent dans les complétives d'objet direct en roumain est très nuancée, permettant souvent tant une lecture déictique qu'une interprétation anaphorique :

- (10) a. Ion mi-**a zis** [PC] că **locuiește** [PR] lângă Bucureștii.  
« Jean m'a dit qu'il habitait (*litt.* habite) près de Bucarest. »
- b. **Am observat** [PC] că Maria **aleargă** [PR] în parc.  
« J'ai constaté que Marie courrait (*litt.* court) dans le parc. »
- c. George mi-**a spus** [PC] că își **bea** [PR] cafeaua de dimineață.  
« Georges m'a dit qu'il buvait (*litt.* boit) son café du matin. »
- d. **Am văzut** [PC] că **scrie** [PR] o scrisoare.  
« J'ai vu qu'il écrivait (*litt.* écrit) une lettre. »

Les verbes des subordonnées complétives de (10) illustrent les trois catégories principales du mode d'action ou *Aktionsarts* : un verbe d'état (10a), un verbe dynamique non-télique (10b) et deux verbes dynamiques et téliques (10c, d). La situation prédictive exprimée par le verbe d'état est localisée dans un intervalle qui peut contenir ou non  $t_0$ . Le présent des verbes dynamiques de (10 b, c, d) peut avoir un sens progressif, imperfectif, l'agent de la prédication étant en train courir, de boire son café ou d'écrire sa lettre au moment  $t_0$ . Les quatre verbes acceptent l'occurrence de l'adverbe déictique *acum* « maintenant » ou d'un autre adverbial déictique compatible avec des prédications imperfectives.

- (11) a. Ion mi-**a zis** [PC] că **acum/ de un an locuiește** [PR] lângă Bucureștii.  
« Jean m'a dit qu'il habitait (*litt.* habite) près de Bucarest maintenant/ depuis une année. »
- b. **Am observat** [PC] că Maria **aleargă acum/ de un sfert de oră** [PR] în parc.  
« J'ai constaté que Marie courrait (*litt.* court) maintenant/ depuis un quart d'heure dans le parc. »
- c. George mi-**a spus** [PC] că **acum/ de cinci minute** își **bea** [PR] cafeaua de dimineață.

« Georges m'a dit que maintenant/ depuis cinq minutes il buvait (*litt.* boit) son café du matin. »

d. **Am văzut** [PC] că **scrie** [PR] **acum/ de o oră** o scrisoare.

« J'ai vu que maintenant/ depuis une heure il écrivait (*litt.* écrit) une lettre. »

Dans la variante de (11), les verbes des subordonnées ont une interprétation déictique, dans le sens que le laps de temps de la prédication commence dans le passé et s'étend au moins jusqu'à  $t_0$ .

L'interprétation anaphorique est aussi possible, puisque les phrases de (10) peuvent être insérées dans des contextes plus larges, qui placent les intervalles temporels des prédications dans leur entier dans le passé :

- (12) a. În 2020, Ion **a declarat** [PC] că **locuiește** [PR] lângă București. Între timp **s-a mutat** [PC].  
« En 2020 Jean a déclaré qu'il habitait (*litt.* habite) près de Bucarest. Entre temps il a emménagé. »
- b. Dimineața devreme **am observat** [PC] că Maria **aleargă** [PR] în parc. După aceea **s-a întâlnit** cu George.  
« Tôt le matin, j'ai constaté que Marie courrait (*litt.* court) dans le parc. Ensuite elle a rencontré Georges. »
- c. George mi-**a spus** [PC] că (tocmai) își **bea** [PR] cafeaua de dimineață. Apoi **a trebuit** [PC] să plece la birou.  
« Georges m'a dit qu'il buvait (*litt.* boit) son café du matin. Ensuite il a dû partir au bureau »
- d. **Am văzut** [PC] că **scrie** [PR] o scrisoare, apoi **a dat** [PC] un telefon.  
« J'ai vu qu'il écrivait (*litt.* écrit) une lettre, ensuite il a donné un coup de fil. »

Dans l'interprétation déictique, le présent de la subordonnée est simultanée (au moins en partie) avec le temps de la principale.

Quelques autres subordonnées se caractérisent par le même emploi du temps (Laura Vasiliu 1996), permettant l'occurrence d'un présent, qui est déictique si la prédication dure jusqu'au  $t_0$  ou est anaphorique, si les situations prédictives de la principale et de la subordonnée sont simultanées. Il s'agit des subordonnées complément d'objet indirect, sujet et prédictive.

#### 4. Pragmatique des formes du futur

Pour le futur, le roumain dispose de plusieurs formes, toutes analytiques : trois définies comme *déictiques* (parce que, dans leur emploi fondamental, elles expriment une prédication postérieure par rapport à  $t_0$ ), une forme de *futur antérieur* et une forme de *futur du passé*, anaphorique (Manea 2008 : 439-442, Zafiu 2016). Et puisque nous analysons les emplois anaphoriques des futurs « normaux », souvent déictiques, nous appellerons toutes ces formes des *futurs standard* (FS).

Les FS présentent des valeurs sémantiques et pragmatiques particulières ainsi que des significations et des emplois communs avec l'autre temps verbal déictique et imperfectif, le présent.<sup>10</sup>

- (13) D-I Nazarie se scuzase [P-q-P] că nu **va veni** [FS] decât seara la masă. Pornise [P-q-P] înspre sat, să cerceteze câteva movile. (ELIADE 1)  
« M. Nazarie s'était excusé de ce qu'il serait absent (*litt.* sera absent) au dîner. Il était parti vers le village pour étudier quelques tertres funéraires. »
- (14) Spunea [IMP] mereu că într-o zi **o să câștige** [FS] o sumă mare de bani și **o să răscumpere** [FS] casele pierdute. (BARBU)  
« Il disait toujours qu'un jour il gagnerait (*litt.* gagnera) une grosse somme d'argent et qu'il rachèterait (*litt.* rachètera) les maisons perdues. »

Les caractéristiques propres au futur regardent deux valeurs importantes, l'une temporelle, l'autre modale.<sup>11</sup> Du point de vue temporel, dans ces emplois déictiques, le futur situe la prédication à un intervalle postérieur à  $t_0$ . Si on examine les conditions de vérité des phrases dont les prédications se réfèrent à une situation ou à un événement postérieur, donc non encore réalisé, leur signification contient aussi une nuance modale, d'une probabilité plus ou moins grande. Il s'agit du futur de supposition ou conjectural, qui formule

<sup>10</sup> Une partie des emplois similaires du présent et des FS dérivent de leur valeur aspectuelle commune, les deux temps étant imperfectifs. À part la particularité de ne pas exprimer (nécessairement) la limite finale de la prédication, toutes les formes aspectuelles imperfectives peuvent exprimer l'itératif. En plus, le futur, comme le présent, peut être 'gnomique' ou omnitemporel (*cine va semăna vânt va culege furtună* « qui sèmera le vent récoltera la tempête »).

<sup>11</sup> Les futurs présentent une série de valeurs discursives particulières, que nous laissons de côté, par exemple une valeur injonctive, d'impératif (*o să pleci imediat !* « tu partiras tout de suite »), une forme de politesse (*am să vă rog să mă scuzați* « je vous prierai de m'excuser »), etc. (Costăchescu 2019a, 259-269).

une hypothèse (*invită-l, o să fie probabil bucuros* « invite-le, il sera peut-être content ») mais cette nuance modale est présente dans presque toutes les phrases contenant un futur.

#### 4.1. Valeurs du futur roumain

En roumain, l'usage du futur présente plusieurs similitudes avec l'emploi du présent : une partie de ces emplois communs dérivent de la valeur aspectuelle commune, les deux temps étant imperfectifs. À part la particularité de ne pas exprimer (nécessairement) la limite finale de la prédication (15a), toutes les formes aspectuelles imperfectives peuvent exprimer l'itératif (15b, c)

- (15) a. Vlad merge [PR]/ mergea [IMP]/ va merge [FS] pe stradă.  
« Vlad va/ allait / ira dans la rue. »
- b. Lunea muzeul e [PR]/ era [IMP]/ va fi [FS] închis  
« Le lundi le musée est/ était/ sera fermé. »
- c. În fiecare seară îi citesc [PR]/ îi citeam [IMP]/ o să-i citesc [FS] Mariei un basm.  
« Chaque soir je lis/ je lisais/ je lirai à Marie un conte de fée. »

Il existe aussi un FS déictique 'de lecture', quand le narrateur omniscient annonce qu'il communiquera au lecteur une certaine information dans un passage ultérieur du texte :

- (16) a. [...] eram nu criticat, eram maltratat, bătut, zdrobit ! Ba cronicarul **promitea** [IMP] că **va reveni** [FS] - și iscălea [IMP] Hamlet... (CARAGIALE)  
« Je n'étais pas simplement critiqué, mais maltraité, frappé, brisé ! En plus, le chroniqueur promettait qu'il reviendrait (*litt.* reviendra) avec un autre article et signalait Hamlet. »
- b. Tic, singurul dintre cei mici care nu **era privit** [IMP passif] ca un intrus acolo, din motive ce **se vor descoperi** [FS] mai târziu, se repezi [PS] ca un bolid spre minge. (CHIRIȚĂ, vol. 1)  
« Tic, le seul des petits qui n'était pas regardé là comme un intrus, pour des raisons qui seront dévoilées plus tard, se précipita comme un bolid vers le ballon. »
- c. Eu însumi eram [IMP] un „scriitor bolnav” (dacă **o să am** [FS] **posibilitatea** o să dezvolt [FS] această temă, a scriitorului bolnav). (DUMITRESCU)  
« Moi-même, j'étais un 'écrivain malade' (si j'avais cette possibilité, je développerais ce thème, de l'écrivain malade. »

Mais la caractéristique commune du présent et de futur, qui est particulière au roumain et que nous voulons approfondir ici est leur capacité d'avoir des emplois anaphoriques.

Pour clore ces quelques remarques sur les emplois déictiques des formes temporelles, nous voulons signaler une utilisation surprenante du futur du passé (F-d-P), présent dans notre corpus employé comme déictique discursif 'de lecture' :

- (17) [...] încercam [IMP] să prezint patru grupuri de personaje, mișcând-se în lumi diferite și, cel puțin la început, fără legătură între ele. Către sfârșitul cărții, grupurile acestea **avea să se întâlnească** [F-d-P], și anumite personaje erau antrenate [IMP-passif] într-o acțiune comună. (ELIADE)  
« [...] je tentais de présenter quatre groupes de personnages, se mouvant dans des mondes divers et, au moins au début, sans rapport entre eux. Vers la fin du livre, ces groupes se rencontreraient, à savoir les personnages étaient entraînés dans une action commune. »

Dans (17) le F-d-P est déictique parce qu'il se réfère à une information qui sera réceptionnée par le lecteur à un moment ultérieur de son action de lire.

#### 4.2. Futurs standards anaphoriques

Comme le présent, le futur anaphorique apparaît surtout dans les complétives d'objet direct (environ 50% des exemples de notre corpus), mais nous avons identifié aussi des occurrences de cette forme dans des principales (environ 25%), des relatives (environ 20 %) et des subordonnées circonstancielles (temporelle, conditionnelles, consécutives).

Le futur anaphorique est souvent employé pour relater une situation prédicative qui se manifestera dans un moment ultérieur par rapport au moment repère du déroulement narratif  $t_n$ , intervalle qui se situant dans le passé  $t_n > t_0$  :

- (18) a. O bună parte din materialul adunat nu l-am folosit [PC] niciodată. Acele sute de pagini, în care transcriesem [P-q-P] și rezumasem [P-q-P] texte rare, își **vor găsi** [FS] curând **locul**, alături de alte manuscrise, în unul din rafturile bibliotecii cu geamuri pe care mi-o dăruise [P-q-P] tata. (ELIADE)  
 « Je n'ai jamais utilisé une partie du matériel recueilli. Ces centaines de pages, dans lesquelles j'avais transcrit et résumé des textes rares trouveraient (*litt.* trouveront) leur place sur les étagères de la bibliothèque vitrée que mon père m'avait offerte. »
- b. Vânătorul susținea [IMP] că în cel mai bun caz Ursu poate [PR] să bată la puncte, dar de fapt era [IMP] absolut sigur că **va fi învins** [FS]. (CHIRIȚĂ, vol. 2)  
 « Le vendeur soutenait que, dans le meilleur des cas, Ursu pouvait battre aux points, mais que, en fait, il était absolument sûr qu'il serait (*litt.* sera) vaincu. »
- c. Lelia fu invitată [PS passif] la o petrecere, spre seară. Tuți o luă [PS] cu ea, în jurul orei șase, dar iarna se înserează [PR] atât de repede și îi promise [PS] că îi **va prezenta** [FS] un blond cu ochi albaștri, ceva în genul lui Peter O'Toole, despre care ea declarase [IMP] că e [PR] sumumul, cineva adus special pentru ea. (BREBAN)  
 « Vers le soir, Lelia fut invitée à une fête. Tuți l'emmena avec elle vers six heures, mais en hiver il fait nuit si tôt, et Tuți lui promit qu'elle lui présenterait (*litt.* présentera) un blond aux yeux bleus, du genre Peter O'Toole, qu'elle avait déclaré être 'un sommet', quelqu'un qu'on a fait venir spécialement pour elle. »
- d. Mara nu putea [IMP] să-l ducă la școală. **Era** [IMP] **hotărâtă** să-l ducă la Arad, fie mâine, fie poimâine, cât mai curând, îndată ce-și **va fi făcut** [FS-antér] vreun rost pentru creșterii de pod. (SLAVICI)  
 « Mara ne pouvait pas l'apporter à l'école. Elle était déterminée de l'emmener à Arad soit demain, soit après demain, le plus tôt possible, dès qu'elle aurait investi l'argent pour la traversée en bac. »

Le plus souvent le FS anaphorique a une valeur modale, exprimant des situations possibles, appartenant à l'univers mental d'un personnage.

- (19) a. [Profesorul Mazilu] Alegea [IMP] câteva caiete, apoi se întorcea [IMP] pe catedră și începea [IMP] să citească. Nu înțeleg [PR] cum am știut [PC] că, de data aceasta, **va alege** [FS] și caietul meu. (ELIADE 3)  
 « [Le professeur Maxilu] choisissait quelques cahiers, ensuite il se dirigeait vers la chaire et il commençait à lire. Je ne comprends pas comment j'ai su que cette fois-ci il choisirait (*litt.* choisira) mon cahier. »
- b. Partida **era pierdută** [IMP]. Niște copii **vor da** [FS] **alarma**, poate că **au** și **dat-o** [PC], și Petrăchescu **va trebui** [FS] să dispară. (CHIRIȚĂ, vol. 1)  
 « La partie était perdue. Quelques enfants donneraient (*litt.* donneront) l'alarme, peut-être ils l'ont déjà donnée. Petrăchescu devrait (*litt.* devra) disparaître. »
- c. Didina îl sărută [PS] pe buze. [...] Dacă **se va căsători** cu ea **o să aibă** soție deșteaptă. (DUMITRESCU)  
 « Didina l'embrassa sur les lèvres. [...] S'il l'épousait (*litt.* épousera) il aura une femme dégoûtée. »

Le futur anaphorique a aussi la capacité d'exprimer une relation discursive particulière, celle des situations prédicatives qui se succèdent dans le futur, constituant une 'Narration' (Asher/ Lascarides 2003) :

- (20) a. Când își ridică [PS] privirea văzu [PS], ca o aureolă, lumina aceea portocalie ce înconjurase [P-q-P] acoperișul casei lui Aristide. Însemna [IMP] că răsărise [P-q-P] luna, care nu se vedea [IMP] din cauza acoperișului, și peste puțin timp aceasta **se va înălța** [FS] și **va inunda** [FS] satul și câmpurile cu vraja ei stranie. (DUMITRESCU)  
 « Quand il souleva son regard, il vit, comme une aurore, cette lumière orange qui avait entouré le toit de la maison d'Aristide. Cela indiquait que la lune, qu'on ne voyait pas à cause des toits, s'était levée, et, d'ici peu, elle se lèverait (*litt.* se lèvera) et plongerait (*litt.* plongera) le village et les champs dans son enchantement étrange. »
- b. Și masa de seară ? Era [IMP] ceva ce el nu putea [IMP] suporta, să dea peste cap masa de la cantină, un eveniment pentru oricine, cu atât mai mult pentru el. [...] Deci la cinci și un sfert, **va citi** [FS] după plimbarea de seară, după ce **va fi ascultat** [FS] radio-jurnalul. (BREBAN)  
 « Et le dîner ? Il ne pouvait pas supporter l'idée de ficher en air le dîner à la cafétéria, un événement pour tous et surtout pour lui. [...] Donc il lirait (*litt.* lira) après la promenade de soir jusqu'à cinq moins le quart, après avoir écouté les infos à la radio. »
- c. Moș Timofte porni [PS] încet pe urmele profesorului. Nu-i era [IMP] teamă că nu-l **va ajunge** [FS]. **Știa** [IMP] că înainte de a intra în clasă se **va opri** [FS] în fața ușii și câteva clipe **va sta** [FS] nemișcat și gânditor. (CHIRIȚĂ, vol. 1)

« Père Timofte suivit lentement le professeur. Il n'avait pas peur de ne pas réussir à le rejoindre. Il savait que, avant d'entrer dans la classe, le professeur s'arrêterait (*litt.* s'arrêtera) devant la porte et resterait (*litt.* restera) pendant quelques instants immobile et rêveur. »

Le FS est parfois conservé dans le style indirect libre :

- (21) a. Titus Enacovici era [IMP] la birou, demn și supărat, iar Gongopol, așezat într-un fotoliu, alături, mi-a spus [PC] că eu probabil n-am citit [PC] niciodată „Cuvântul” și n-am aflat [PC] ce înseamnă [PR] Iorga pentru ei, că un tinerel ca mine n-are [PR] dreptul să-l „maltrateze” pe cel mai mare savant al neamului românesc și așa mai departe. De aici înainte, nu **voi** mai **avea** [FS] **dreptul** să scriu despre Iorga în „Cuvântul” și pe viitor toate manuscrisele mele **vor trebui** [FS] să fie citite de el sau de Nae Ionescu. (ELIADE 3)
- « Titus Enacovici était assis à son bureau, digne et irrité, et Gangopol, assis sur un fauteuil à côté, m'a dit que probablement je n'avais jamais lu le journal « Cuvântul » et je n'ai pas appris ce que Iorga signifiait pour eux, qu'un jeunot comme moi n'a pas le droit de « maltraiter » le plus grand érudit de la nation roumaine et ainsi de suite. Désormais, je n'aurais (*litt.* aurai) plus le droit d'écrire sur Iorga et, pour l'avenir, tous mes manuscrits devraient (*litt.* devront) être lus avant par lui ou par Nae Ionescu. »
- b. Ursu și Dan își potriviră [PS] întocmai ceasurile. Numai când secundarele arătară [PS] la fel se declarară [PS] mulțumiți. Apoi se înțeleseră [PS] ca prima explozie să aibă loc la o anumită oră și ea să fie semnalul că s-a găsit [PC] carbid. După două minute **va urma** [FS] cea de a doua explozie. Apoi din trei în trei minute alte explozii. Ursu **va lovi** [FS] la secunda fixată în ușa de fier. (CHIRIȚĂ, vol. 2)
- « Ursu et Dan réglèrent leurs montres. Ils se déclarèrent satisfaits seulement quand les aiguilles des secondes indiquèrent le même moment. Ensuite ils convinrent l'heure de la première explosion, le signal que la carbure de calcium a été trouvée. Deux minutes plus tard suivrait (*litt.* suivra) la deuxième explosion. Ensuite d'autres explosions toutes les trois minutes. Ursu frapperait (*litt.* frappera) la porte en acier au moment fixé. »
- c. Și iarăși se înfrâna [IMP]. O rușine îl cuprinse [PS]: ce **va zice** [FS] lumea? Apoi deznădejdea îl doborî [PS]. (GÂRLEANU)
- « Il se maîtrisa de nouveau. Il se sentit accablé de honte : que dirait (*litt.* dira) le monde ? Puis, il plongeait dans le désespoir. »

Bien que le futur anaphorique apparaisse surtout dans des principales ou des complétives d'objet direct (environ 75% des occurrences du corpus), il peut être trouvé dans un pourcentage important de propositions relatives (environ 20 %), ce qui semble contredire les observations de Laura Vasiliu (1966). Cette expression de la postériorité se retrouve surtout dans deux types de relatives, l'une proche aux complétives, l'autre - aux circonstancielles de temps et de lieu.

Les propositions 'relatives conjonctionnelles' (Popescu-Marin, 2008 : 645), sont des subordonnées qui explicitent le contenu d'un substantif 'de niveau propositionnel', type *ideea că* « l'idée que », *gândul că* « la pensée que », *speranța că* « l'espoir que » - des noms qui se réfèrent à l'univers mental d'une certaine personne et, dans le cas du futur anaphorique, à ses projections concernant des (possibles) situations ultérieures.

- (22) a. Păstrase [P-q-P] mișcarea aceasta de mult, de pe atunci când avocații pledau [IMP] îmbrăcați în robă. Păstrase [P-q-P] și roba cu **gândul** că Dănuț **va îmbrăca**-o [FS] într-o zi ca să pledeze... (TEODOREANU)
- « Il conservait ce mouvement de longue date, depuis le temps quand les avocats plaidaient habillés en robe. Il avait conservé aussi la robe, avec la pensée qu'un jour, [son fiils] Dănuț l'habillerait (*litt.* habillera) pour plaider. »
- b. **Vestea că** Buhtea **se va bate** [FS] în duel străbătu [PS] ca fulgerul tot târgul. (GÂRLEANU)
- « La nouvelle que Buhtea se batrait (*litt.* se battra) en duel traversa toute la bourgade comme un éclair. »
- c. Victor lumină [FS] centimetru cu centimetru fâșia de mâl de lângă apă, cu **speranța că va găsi** [FS] urmele ghetelor lui Ionel. (CHIRIȚĂ, vol. 1)
- « Victor éclaira centimètre par centimètre la bande de terrain boueux près de l'eau de la rivière, dans l'espoir qu'il trouverait (*litt.* trouvera) les traces des bottes de Ionel »
- d. [Tic] trebuia [IMP] s-ajungă la Prisaca, să dea peste precupeață. Era [IMP] obosit prichindelul, dar **nădejdea că** noul mesager **va fi** [FS] poate ultimul, adică primul, îl făcea [IMP] să scape de cauciucul care i se strecura [IMP] în glezne. (CHIRIȚĂ, vol. 2)
- « Tic devait arriver à Prisaca, pour trouver la marchande. Le gamin était fatigué, mais l'espoir que le nouveau messenger serait (*litt.* sera) le dernier, c'est-à-dire le premier, le faisait ignorer les chaussettes qui lui coupaient les chevilles. »

Le futur anaphorique apparaît aussi dans des relatives ‘adverbiales’, qui déterminent un nom faisant référence à un lieu ou à un intervalle temporel, offrant, donc, des informations similaires aux propositions circonstancielles de lieu ou de temps :

- (23) a. *Îi vorbeam [IMP] adesea [Adelei] de viitor și, firește, și de vremea când o să aibă [FS] o familie. (IBRĂILEANU)*  
 « Je parlais souvent à Adela du futur et, bien sûr, du temps quand elle aurait (*litt.* aura) une famille. »
- b. *Sfatul pe care îl dam [IMP] „provincialului” era [IMP] acesta: să-și închipuie anul care începe [PR], 1928, ca fiind ultimul lui an și să se străduiască să facă, în cele douăsprezece luni care vor urma [FS], tot ce-și propusese [P-q-P] să facă în viață. (ELIADE 3)*  
 « Je conseil que je donnais au ‘provincial’ était le suivant : de s’imaginer que l’année qui commençait 1928, était sa dernière année et de s’efforcer de faire, dans les douze mois qui suivraient (*litt.* suivront) tout ce qu’il s’était proposé de faire dans sa vie. »
- c. *Tinerii se înțeleseseră [P-q-P] să nu le vorbească părinților prea multe despre peșteră, s-o înfățișeze ca pe o groată oarecare, lipsită de interes, pe care o vor vizita [FS] în trecere (CHIRIȚĂ, vol. 1)*  
 « Les jeunes s’étaient mis d’accord de ne pas donner trop de détails sur la grotte à leurs parents, de la présenter seulement comme une grotte quelconque, qu’ils visiteraient (*litt.* visiteront) en passant. »

Les emplois anaphoriques des FS sont favorisés, d’une part, par leur coût mental bas (formes paraphrastiques, toutes régulières, nécessitant un effort de production/ réception réduit, donc possédant une pertinence accrue) et par le parallèle avec l’autre forme temporelle déictique, le présent, qui présente les mêmes caractéristiques.

#### 4.2. *Futur du passé*

Le futur du passé a développé en roumain deux formes paraphrastique, *avea să + V-subj* (*litt.* « avoir + Vsubj. ») et, plus rarement, *urma să + V-subj* (*litt.* « (pour)suivre + Vsubj »). Ces deux formes semblent se trouver dans un rapport de variation libre :

- (24) *Bătea [IMP] un vânt nou, se spunea, un vânt înnoitor ! Totul avea să se schimbe [F-d-P], ferestrele urmau să se deschidă [F-d-P], un aer decis, modern, activ, urma să infiltreze [F-d-P] grupul sau asociația sau acel „F.F.” [= ‘Fundatia Farca’] care figura [IMP] ca antet pe unele din hârtii. (BREBAN)*  
 « Un vent nouveau soufflait, un vent de renouvellement ! Tout changerait, les fenêtres s’ouvriraient, un air décidé, moderne et actif s’infiltrerait dans le groupe ou dans l’association avec ce „F.F.” [‘Fondation Farca’] qui figurait sur l’en-tête de certains documents. »

Ces formes, en large mesure propres aux textes écrits, ont une distribution diverse par rapport aux FS anaphoriques : notre corpus contient un nombre plus haut de principales (cca. 40%), le F-d-P étant d’habitude accompagné d’un adverbial temporel (comme *mai târziu* « plus tard », *peste doi-trei ani* « deux, trois ans plus tard », *în primăvara anului x* « au printemps de l’année x », *în septembrie* « en septembre », etc.), qui rend explicite la chronologie.

- (25) a. *Boierul puse mâna streășină deasupra ochilor și rămase multă vreme cu privirile pierdute, până departe, în adâncul zării (...) Degrabă seara avea să se lase ușoară [F-d-P], ca aripa unei păsări ce vine de departe. (GÂRLEANU)*  
 « Le boyard mit la main au-dessus de ses yeux et resta longtemps, le regard perdu, jusqu’au loin, vers les profondeurs de l’horizon. [...] Bientôt le soir se laisserait tomber léger, comme l’aile d’un oiseau qui vient de loin. »
- b. *Joachim Wach mi-a vorbit de „Haskell Lectures” de la Chicago (devenite faimoase prin West-Ostliche Mystik a lui Rudolf Otto) ; anul acesta, avea să le țină [F-d-P] F. Heiler, iar pentru 1956-57 fusese propus numele meu. (ELIADE)*  
 « Joachim Wach m’avait parlé de „Haskell Lectures” de l’Université de Chicago (devenues fameuses grâce aux conférences West-Ostliche Mystik de Rudolf Otto) ; cette année elles seraient données par F. Heiler et pour l’année 1956-57 on avait proposé mon nom. »
- c. *[Otilia] plecase, e adevărat, dar n-avea nici o dovadă că-l trădase. Fata scrisese (P-q-P), avea să se întoarcă [F-d-P], poate în curând, ce semnificație putea [IMP] să aibă o plimbare de o lună, două în străinătate? (CĂLINESCU)*

« Otilia s'en était allée, c'est vrai, mais il n'avait aucune preuve qu'elle l'avait trahi. La jeune fille avait écrit, elle reviendrait peut-être, quelle importance pouvait avoir une promenade d'un mois ou deux à l'étranger ? »

Quant aux subordonnées, dans notre corpus le F-d-P apparaît surtout dans les relatives, dans un pourcentage d'environ 40%, les principales et les relatives, totalisant, donc, 80% des occurrences.

- (26) a. Profesor, Grigore Niculescu zis *Atilla*, zis *Der Etzell!* Om rău? Nu! Foarte sever și foarte serios și un profesor excepțional. Obișnuia [IMP] să ne dicteze planul lecției pe care **avea să o predea** [F-d-P]. (BĂJENARU)  
« Le professeur Grigore Niculescu, surnommé *Atilla* ou *Der Etzell!* Un homme méchant ? Non. Très sévère et très sérieux, un excellent professeur. Il avait l'habitude de nous dicter avant le plan pour la leçon qu'il enseignerait. »
- b. După ce Christinel a terminat [PC] dactilografierea primelor patru conferințe, le-am trimis [PC] excelentului traducător Willard Trask, care **tradusese** [P-q-P] deja *Le Mythe de l'éternel retour* și *Le Yoga*, și **avea să traducă**, până la moartea lui, în 1980, aproape toate cărțile mele de istoria religiilor. (ELIADE 3)  
« Après que Christinel a fini de dactylographier le manuscrit des premiers quatre conférences, je les ai envoyés à l'excellent traducteur Willard Trask, qui avait traduit déjà *Le mythe de l'éternel retour* et *Le Yoga* et qui traduirait jusqu'à sa mort, en 1980, presque tous mes livres d'histoire des religions. »
- c. Ne apropiam [IMP] de Otopeni; acolo trebuia [IMP] să întâlnim inamicul ce **avea să atace** [F-d-P] fortul ; – așa era [IMP] tema manevrei. (BART)  
« Nous approchions d'Otopeni ; là nous devons rencontrer l'ennemi qui nous attaquerait – c'était le thème de la manœuvre. »

Beaucoup de ces subordonnées relatives sont de type adverbial, de temps ou de lieu :

- (27) a. Copiii dormeau [IMP] încă, dar nu era [IMP] departe momentul când agitația din curți **avea să li se transmită** [F-d-P] și lor, perturbându-le somnul. (CARAMAN)  
« Les enfants dormaient encore, mais il était proche le moment quand l'agitation dans les cours des maisons voisines les gânerait, perturbant leur sommeil. »
- b. Petrușa o privi [PS], neînțelegând, celelalte răsese. Abia mai târziu, pe când ajunsese [P-q-P] acasă și se dezbrăca [IMP], meticulos, înțelese [PS]. Sau peste un an când **avea s-i facă curte** [F-d-P] lui Bubi Cenda, o curte fără speranță. (BREBAN)  
« Petrușa la regarda, sans comprendre le rire des autres invités. Il comprit seulement plus tard, quand il était arrivé chez lui et il se déshabillait soigneusement. Ou une année plus tard, quand il courtiserait Bubi Cenda, une tentative sans espoir de lui faire la cour. »
- c. Țăranul iar privi [PS] spre partea de unde **avea să vie** [F-d-P] gardistul și, nevăzând pe nimeni, vâri [PS] mâna în carâmb și îndesă [PS], mai în jos, punga, căci îi apăsa [IMP] pulpa. (GÂRLEANU)  
« Le paysan regarda de nouveau dans la direction d'où devrait venir le garde et, parce qu'il ne voyait personne, il mit la main dans la tige de sa botte et enfonça la bourse plus en bas, car elle lui pressait le mollet. »<sup>12</sup>

Dans notre corpus nous avons identifié des phrases où figurent tant un futur standard anaphorique qu'un futur du passé. Les quelques exemples semblent suggérer que les auteurs préfèrent employer le F-d-P dans les principales (27 a, c, d) et les subordonnées relatives (27 b) et le FS dans les subordonnées complétives (27 b, c) ou temporelles (27 a, d) :

- (28) a. Câțiva ani mai târziu, când **vor începe** [FS] să apară primele romane, incapacitatea aceasta de a depăși, sau măcar controla „autenticitatea” experiențelor pe care le relatam [IMP], **avea să provoace** [F-d-P] o serie nesfârșită de încurături. (ELIADE 3)  
« Quelques années plus tard, quand mes premiers romans commenceraient (*litt.* commenceront) à apparaître, cette incapacité de dépasser ou, au moins, de contrôler les expériences que je relatais provoqueraient une série infinie de troubles. »
- b. Dintre toți, cel mai încredințat că boierul Buhtea, cu toată bătrânețea lui, **o să primească** [FS] duelul, era [IMP] Gheorghe Neagu. Dânsul se gândea [IMP] cu bucurie la faima care **avea să-l acopere** după acest duel, chiar dacă numai ar fi rănit pe boier. (GÂRLEANU)

<sup>12</sup> Dans les phrases (24) - (27) les écrivains roumains ont employé spontanément une séquence temporelle tout à fait similaire à celle des exemples (5) - (6), donc ils ont appliqué l'option « concordance de type occidental ». Dans (28) cet emploi est partiel.

« De tous, Gheorghe Neagru était le plus convaincu que le boyard Buhtea, malgré son âge avancé, accepterait le duel. Il imaginait avec joie à la renommée qu'il gagnerait après ce duel, même s'il baisserait seulement le boyard. »

c. Tamagnini Barbosa încurajează [PR hist.] câteva manifestații muncitorești – urmate, firește, de incidente – ca să demonstreze impopularitatea Juntei militare. El speră [PR hist.], așa cum au sperat [PC] mulți naivi, că serviciile care le face [PR hist.] democrației **vor fi răsplătite** [FS], îngăduindu-i-se să rămână la putere. **Avea să plătească** [F-d-P] scump această naivitate, și încă foarte repede. (ELIADE)

« Tamangini Barbosa encourage quelques manifestation ouvrières, suivies, bien sûr, d'incidents, pour démontrer le manque de popularité de la junte militaire. Il espérait, comme espéraient beaucoup d'autres naïfs, que les services rendus à la démocratie seraient (*litt.* seront) récompensés, lui permettant ainsi de rester au pouvoir. Il payerait cher cette naïveté, et même très vite. »

d. Cristescu **avea să revină** (F-d-P) **in zilele următoare** când, cu creierii storși, **va încerca** (FS) să reconstituie itinerarul pașilor și gesturilor Melaniei. (OJOG-BRAȘOVEANU)

« Cristescu serait de retour dans quelques jours, quand, le cerveau fatigué, tenterait (*litt.* tentera) à reconstruire l'itinéraire des pas et des gestes de Mélanie. »

## 5. Conclusion

Notre étude confirme l'exceptionnelle souplesse de l'emploi des temps en roumain, flexibilité due au fait que cette langue bénéficie d'une tradition normative non seulement tardive, mais aussi très flexible et tolérante. Une concordance des temps comme celle illustrée dans les exemples (3)–(5), pour le français, l'anglais et l'italien, est possible en roumain aussi, comme le montre non seulement les options des traducteurs illustrées dans (6), mais aussi des textes originaux des écrivains roumains, (ex. (24) - (27)).

En absence des règles normatives, le roumain a développé d'autres possibilités, comme l'emploi anaphorique du présent et du futur, surtout dans les subordonnées de type « complétive » pour exprimer la simultanéité (pour le présent), ou la postériorité (pour le futur) par rapport au passé de la principale. Dans les subordonnées de type « relative », l'emploi des temps de l'indicatif est plus proche de la concordance du français, de l'italien ou de l'anglais. Font exception les relatives complétives ou adverbiales, où le présent et/ou le futur à emploi anaphorique apparaissent souvent. Nous avons été surpris par la fréquence dans la langue écrite du futur du passé, assez usuel tant dans les principales que dans les subordonnées de type « relative ».

La manière dans laquelle on exprime en roumain la chronologie des prédications dans les textes écrits est complexe, car cette langue dispose de tout un éventail de moyens : concordance comme dans les langues néolatines ou germaniques, l'emploi anaphorique du présent ou du futur, parfois en alternance avec l'emploi des temps anaphoriques « classiques » (imparfait, futur du passé ou plus-que-parfait). Quelles que soient les options de l'auteur ou du traducteur, le lecteur roumain n'a aucune difficulté à comprendre la chronologie des situations prédicatives du passé présentées par les textes.

### Bibliographie

- Arjoca-Ieremia, Eugenia (2011), 'Peut-on parler de « concordance des temps », en roumain ? in Eugenia Arjoca-Ieremia / Cécile Avezard-Roger / Jan Goes/Estelle Moline / Adina Tihu (éds.), *Temps, aspect et classes de mots: Études théoriques et didactiques*, Arras, Artois Presses Université, 35-53.
- Asher, Nicolas/Alex Lascarides (2003), *Logics of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Bracquenier, Christine (2013), 'La question de la concordance des temps en russe', in *Langage* 191, 81-94.
- Bujor I. Ion/ Fr. Chiriac (1971), *Gramatica limbii latine*. Ediția a II-a, București, Editura Științifică.
- Charaudeau, Patrick (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
- Costăchescu, Adriana (2013), 'La Sémantique et pragmatique des temps : autour de la concordance (contraste français - roumain)', in *Actes en ligne du CILPR*, Nancy, ATILF; <[www.atilf.fr/cilpr/2013/actes.php](http://www.atilf.fr/cilpr/2013/actes.php)>
- Costăchescu, Adriana (2019a), *Pragmatica lingvistică: teorii, dezbateri, exemple*, Iași, Institutul European.
- Costăchescu, Adriana (2019b), 'Le roumain en contexte néolatin : les cas obliques prépositionnels', *SCL LXX*, nr. 2, 191-206
- Costăchescu, Adriana, (2020), 'Le roumain, une langue hospitalière - parce que (plus) libre', dans Zoltán Rostás, Theodora-Eliza Văcărescu (éds.), *In honorem Sanda Golopenția*, București, Spandugino, 413-437.
- Fillmore, Charles (1975), *Santa Cruz lectures on deixis*, Bloomington: Indiana University Linguistics Club. Républié comme *Lectures on Deixis*, Stanford, CSLI Publications, 1997.
- Fillmore, Charles, 1983, *Essays on Deixis*, Tuebingen, Tuebingen Narr.
- GALR, 1966 = Alexandru Graur/ Mioara Avram/ Laura Vasiliu (coord.) *Gramatica limbii romane* ("Gramatica Academiei"), Editura Academiei RSR, vol.1, 2.

- GALR <sup>2</sup>2008 = Guțu-Romalo, Valeria (ed.), *Gramatica Limbii Române* (“Gramatica Academiei”) tiraj nou revăzut, București, Editura Academiei Române, vol. 1, 2.
- Grevisse, Maurice (1988)<sup>12</sup>, *Le bon usage*, édition refondue par André Goosse, Paris, Duculot.
- Jayer, Jacques (1996), ‘Référence et aspectualité. Le problème des verbes dits « aspectuels »’, dans *Cahiers de linguistique française* 18, 275-298, disponible aussi à <<https://shs.hal.science/halshs-00157228/document>>
- Luchkany, Sergiy (2006), ‘Gramatica slavonă a lui Meletie Smotrițky și dezvoltarea lingvisticii românești în secolele XVII-XVIII’, dans *Diacronia*, 155- 161; disponible aussi à <<http://www.diacronia.ro/indexing/details/V2583/pdf>>
- Manea, Dana (2008), ‘Timpul’, in GALR, vol. 1, 394-448.
- Pană-Dindelegan, Gabriela (éd.) (2016), *The Syntax of Old Romanian*, Oxford, Oxford University Press.
- Partee, Barbara Hall (1973), ‘Some Structural Analogies Between Tenses and Pronouns in English’, dans *The Journal of Philosophy* 70, 601-609.
- Partee, Barbara Hall (1984), ‘Nominal and Temporal Anaphora’, in *Linguistics and Philosophy* 7, 243-286.
- Popescu-Marin, Magdalena (2008), ‘Atributul’ in GARL vol. 2, 627-653.
- Riegel, Martin/ Jean-Christophe Pellat / René Rioul (1994), *Grammaire Méthodique du Français*, Paris, Presses Universitaires de France ; 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée 2009.
- Smith, Neil (1993), ‘Observations sur la pragmatique des temps’, in *Langages* 27 : 112, 26 - 38.
- Sperber, Dan/ Deirdre Wilson (1986), *Relevance : Communication and Cognition*, Oxford Blackwell ; variante en français *La Pertinence. Communication et Cognition*, Paris, Minuit, 1989.
- Swiggers, Peter (2001), ‘L’histoire des grammaires et des manuels de langues romanes’, in Gunter Holtus/ Michael Metzeltin/ Christian Schmitt (éds.), *Lexicon des Romanistischen Linguistik* (RLR), vol. I, 1, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 476-505.
- Timoc-Bardy, Ramona (2013), ‘Le roumain : une langue « sans concordance des temps » ?’, in *Langages* 191, 53-66.
- Țăra, George Bogdan (2018), ‘Despre varietatea argumentelor în constituirea primelor norme gramaticale românești’, in *Questiones Romanicae* VI, 290-302, <[https://ciccre.uvt.ro/sites/default/files/acl/quaestiones-romanicae\\_vi-1.pdf](https://ciccre.uvt.ro/sites/default/files/acl/quaestiones-romanicae_vi-1.pdf)>
- Uricaru, Lucia (2003), *Temporalitate și limbaj*, București, Allfa.
- Vasiliu, Laura (1966), ‘Concordanța timpurilor’, in GARL, vol. 2, 359 – 394.
- Vântu, Ileana (2008), ‘Vorbirea directă și vorbirea indirectă’ dans GARL, vol. 2, 859-868.
- Vendler, Zeno (1967), *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.
- Vet, Co (1994), ‘Petite grammaire de l’Aktionsart et de l’aspect’, in *Cahiers de Grammaire* 19, 1-17.
- Wilmet, Marc/Laurence Rosier (2003), ‘La « concordance des temps » révisée ou de la « concordance » à la « convergence », in *Langue française*, 138, 1, 97-110.
- Zafiu, Rodica (2016), ‘Mood, tense and aspect’, in Gabriela Pană Dindelegan (éd.), *The Syntax of old Romanian*, Oxford, Oxford University Press, 24-64.

## Corpus

- BART = Bart, Jean (1916), *Amintiri din manevre*, dans le volume *Datorii uitate*, wikisource.
- BĂJENARU = Băjenaru, Grigore (1972), *Bună dimineața băieți* disponible à <<https://www.scribd.com/doc/185368315/Grigore-Bajenaru-Buna-Dimineata-Baieti>>
- BREBAN = Breban, Nicolae (1977), *Bunavestire*, Iași, Editura Junimea, disponible à <<https://www.scribd.com/document/55201708/Bunavestire-Nicolae-Breban#>>
- CARAMAN = Caraman, Ștefan (2002), *Întoarcerea*, în *Antologia InterNet* vol. 1, disponible à <<http://editura.liternet.ro/>>
- CĂLINESCU = Călinescu, George (1938), *Enigma Otiliei*, vol. 1, 2, București, Editura Națională Ciornei; ebook, București-Chișinău, *Litera*, 2001, <<https://drive.google.com/file/d/.../edit?pli=1>>.
- CARAGIALE = Caragiale, Ion Luca (1901) *Momente și schițe* (textes *Jertfe patriotice, Autoritate*) wikisource.
- CHIRIȚĂ = Chiriță, Constantin (1956, 1958) *Cireșarii* vol. 1, 2 <<http://www.youblisher.com/p/605250-Constantin-Chirita-Ciresarii>>.
- CHRISTIE = Agatha Christie (1937), *And Then There Were None* [http://pustaka.unp.ac.id/file/abstrak\\_kki/EBOOKS/And%20Then%20There%20Were%20None.pdf](http://pustaka.unp.ac.id/file/abstrak_kki/EBOOKS/And%20Then%20There%20Were%20None.pdf) ; traduction en roumain (*Zece negri mititei*), de E. Stamatescu, 1966, București, Editura pentru Literatură Universală.
- DUMITRESCU = Dumitrescu, Ștefan (2007), *Delirul 2*, <<https://www.scribd.com/document/404273342/romanul-delirul-vol-ii-pdf>>.
- ECO = Eco, Umberto (1988), *Il pendolo di Foucault*, Milano, Bompiani; [https://archive.org/stream/IIPendoloDiFoucaultUmbertoEco/Il+pendolo+di+Foucault++Umberto+Eco\\_djvu.txt](https://archive.org/stream/IIPendoloDiFoucaultUmbertoEco/Il+pendolo+di+Foucault++Umberto+Eco_djvu.txt); traduction en roumain (*Pendulul lui Foucault*) de Marin Mincu, Constanța, Editura Pontică, 1991; <https://101books.club/carte/descarca-umberto-eco-pendulul-lui-foucault-pdf>

- ELIADE, 1 = Eliade, Mircea (1933), *Domnișoara Cristina*, disponibilă la <<http://bookspot.ro/file.axd?file=2010%2F10%2F2Mircea%20Eliade%2B-%2BDomni%20soara%2BChristina.pdf>>.
- ELIADE 2 = Eliade, Mircea (1942), *Salazar și revoluția din Portugalia*, <<https://archive.org/details/eliade-m-ron-salazar>>.
- ELIADE 3 = Eliade, Mircea (1966), *Memorii 1907-1960* <[https://www.academia.edu/29606214/166552202\\_Mircea\\_Eliade\\_Memorii\\_pdf](https://www.academia.edu/29606214/166552202_Mircea_Eliade_Memorii_pdf)>.
- GÂRLEANU = Gârleanu, Emil (1909) *Furnica*, în volumul *Furnica*, wikisource.
- IBRĂILEANU = Ibrăileanu, Garabet (1933), *Adela*, wikisource.
- OJOG BRAȘOVEANU = Ojog Brașoveanu, Rodica (1979), *320 de pisici negre*, disponibilă la <<https://www.scribd.com/doc/242211864/320-de-Pisici-Negre-Rodica-Ojog-Brasoveanu>>.
- PETRESCU = Petrescu, Camil (1933), *Patul lui Procust*, disponibilă la <<https://scorilos.files.wordpress.com/2012/08/camil-petrescu-patul-lui-procuster.pdf>>.
- PREDA = Preda, Marin (1980), *Cel mai iubit dintre pământeni*, vol. 3 disponibilă la <<https://www.google.ro/#q=marin+preda+cel+mai+iubit+dintre+pamanteni+pdf>>.
- SIMENON = Simenon, Georges (1967) *Le voleur de Maigret*, Presses de la Cité; traducere în română (*Comisarul Maigret a fost prădat*), traducere de S. Constantin, Editura pentru literatură, 1969.
- SLAVICI = Slavici, Ion (1906), *Mara*, wikisource.
- TEODOREANU = Teodoreanu, Ionel (1925) *La Medeleni* <[http://www.scoalalucafarul.ro/carti/la\\_medeleni.pdf](http://www.scoalalucafarul.ro/carti/la_medeleni.pdf)>.